

Les Petites Fugues 2020

LIRE JEAN- BAPTISTE MAUDET

SOMMAIRE

I. UN IMAGINAIRE DES CONFINS // p. 2

II. PARCOURS DE L'ŒUVRE // p. 3

1. LE PERSONNAGE ET LA QUESTION DE L'IDENTITÉ // p. 3
2. LA FRONTIÈRE // p. 7
3. L'AVENTURE // p. 9
4. LA FICTION ET LE MATÉRIAU DU RÉEL // p. 10
5. LE CINÉMA // p. 12
6. LA TAUROMACHIE // p. 14

III. EN ÉCHO // p. 15

« La meilleure façon de passer le temps est de s'enivrer en racontant des histoires, celles que l'on invente, celles que l'on confond, celles que l'on emporte dans la nuit. » (Des humains sur fond blanc, p. 95)

Fiche ressource initiée par l'Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté, en partenariat avec la Direction régionale académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle (DRAEAAC), dans le cadre du festival littéraire itinérant Les Petites Fugues 2020.

Réalisation : Cathy Jurado, professeure de lettres et autrice.

I. UN IMAGINAIRE DES CONFINES

Des récits picaresques qui font voyager le lecteur et bouger les lignes de nos univers contemporains, avec une grande liberté.



Né en 1976, Jean-Baptiste MAUDET est un auteur de la frontière.

Géographe de formation, il est familier aussi bien de la culture hispanique que de l'univers américain, de la culture populaire comme de la culture savante.

Son parcours académique et scientifique brillant (doctorat de géographie, lauréat du programme Lavoisier, Membre de la Casa de Velázquez...) ne l'empêche pas de revendiquer la fiction romanesque comme expérience fondamentale du monde, et son approche d'enseignant (à l'Université de Pau) ne l'empêche pas de refuser explicitement l'approche « pédagogique » des territoires géographiques évoqués dans ses romans, pour faire toute la place au plaisir du récit fantaisiste.



Dans ses deux romans, publiés respectivement en 2019 et 2020 et dont l'intrigue se situe dans des espaces aux antipodes l'un de l'autre (la Sierra Madre et la Sibérie), on retrouve les mêmes thèmes de prédilection : **l'espace géographique** et sa dimension politique, culturelle, écologique, notamment avec le motif de la frontière ; la question de **l'identité** dans ses rapports au temps et à l'histoire : identités plurielles, superposées, ambiguës (ethnique, culturelle, sexuelle...) ; **le cinéma et les récits d'aventure** comme sources d'inspiration.

- **MY** : *Matador yankee*, Le Passage, 2019
- **HFB** : *Des Humains sur fond blanc*, Le Passage, 2020

II. PARCOURS DE L'ŒUVRE

1. LE PERSONNAGE ET LA QUESTION DE L'IDENTITÉ

Variété et originalité

des personnages

Dans les deux romans, ils sont nombreux et très divers : ils se caractérisent souvent par leur parlure : gouaille, dialogues enlevés, utilisation de registres et de lexiques divers, emprunts à l'espagnol et à l'anglais... Personnages hauts en couleurs, truculents comme ceux de Maupassant (les habitants de Cerocachi rappellent les personnages de paysans dans les nouvelles comme *Toine*, les petites gens chez Giono dans *Les âmes fortes*, *Un roi sans divertissement...*). Le personnage de Kalar dans *HFB* doit sans doute beaucoup aux personnages de Steinbeck (*Des Souris et des Hommes*).

Hybridité de la culture :

mixte, transfrontalière

- Harper principal protagoniste de *MY* : Johnny / John / Juan. Entre glamour hollywoodien et culture populaire mexicaine, blond / culture du sud. Voyou raté et clochard / star à son heure. Mexicain / Américain / rêvant de Séville, chez lui nulle part.

Cf. titre du roman, marquant l'hybridité (association intrigante « Matador / Yankee »).

Analyse du titre de l'œuvre : analyse phonétique proche de la cacophonie

Extraits : pages 14-15 : réflexions sur le nom. Page 105 : « Harper se sentait appartenir à des milliers d'années d'errance » ; « Harper faisait encore un peu grincer cette charnière, ni tout à fait cowboy, ni tout à fait torero, ni tout à fait ni l'un ni l'autre.

- Néva dans *HFB* : appartient à la tribu des Younet, parle russe, a des rêves occidentaux...

- Hannibal dans *HFB* : la référence à Pouchkine récurrente chez Hannibal permet de faire éclater les clichés identitaires : « Hannibal » est le nom de l'arrière-grand-père de Pouchkine, esclave noir racheté par l'empereur Pierre le Grand pour être son secrétaire, puis devenu général en chef des armées. Pouchkine, figure tutélaire de la littérature russe et de l'identité russe était en réalité d'origine mixte, et il a eu une vie libre, romanesque.

- Thème de l'acculturation : dans *HFB*, la russification des groupes autochtones. Dans *MY*, l'acculturation des Indiens par les Mexicains, et des Mexicains par les Américains.

Le rapport de l'identité

au passé, à la tradition

Dans *HFB*, contraste (incarné d'ailleurs par les 2 personnages féminins Neva et Tatiana) entre Moscou (riche, occidentalisée, moderne et capitaliste) et la Sibérie (des nomades aux langues en voie de disparition, des rituels ancestraux, des animaux sauvages...) : pluralité et mixité / vulnérabilité des cultures anciennes, proies du monde moderne. Et tout cela dans un monde post-soviétique qui garde des traces de l'histoire récente...

Cf. le titre : « Humains sur fond blanc » : chercher dans tout cela l'humanité, dans un temps et un espace primitifs : arriver à ne voir que des Humains sur fond blanc.

Les clichés et préjugés

Dans MY racisme anti Mexicain (fainéants, alcooliques, superstitieux) ou anti Indien (voleur et sauvage), dans HFB racisme anti Younet (sauvages et incultes).

La femme, son identité

- Personnages de femmes très forts et originaux dans MY (loin des clichés : courageuses, cruelles et violentes, décidant de leur destin...) Ana la Chamane, la mère de Harper, « une ouvrière, mais une ouvrière de Los Angeles » ; Adela la serveuse du fast food, alias « la Adelita », Roberta, la tenancière de lupanar dite « La Panthère » et Magdalena, la jeune femme en rupture de ses origines familiales et ethniques, séduite et séquestrée par un arriviste, automutilée par défi, prostituée malgré elle et sauvée par un loser « christique ».

- Dans MY, les femmes révèlent les hommes et leur destinée héroïque : Ana à Harper ; Adela à Miguel, par exemple.

- Dans HFB surtout, ce sont les destins de femme qui prennent le devant. Questionnement sur ce que signifie / implique être une femme au XXI^e siècle, avec les deux personnages très différents de Tatiana et Neva. (Féminité, sexualité, harcèlement et viol, place dans le monde du travail...)

Cf. : machisme du chef de Tatiana Karpov (p. 47-50) en lien avec l'impérialisme russe dans la conquête de la Sibérie (le lien entre oppression des femmes / oppression des minorités et impérialisme capitaliste est fait par l'écoféminisme comme dans les livres d'Émilie Hache : Tatiana parle, pour qualifier le rapport au monde de Karpov, d'un « appétit territorial typiquement masculin ») Tatiana n'a pas réussi sa carrière car elle est insolente et a « résisté » aux hommes.

Même problématique avec le personnage de Magdalena conquise et finalement séquestrée par Neva : derrière la sensualité, sa pureté (rappelée par le tatouage de vierge) et sa beauté slave comme celle d'une icône : « Ses yeux noirs, sans bornes, originels, naïfs, indéchiffrables. »

- **L'identité de l'artiste** : l'étoile incomprise (Harper) ou le pianiste de HFB dont tout le monde se moque, en particulier les hommes d'affaires : « les artistes sont tellement ridicules ».

L'humain, entre animalité

et dimension sacrée

Cf. la tauromachie : se mesurer à la bête et au divin. Thèmes de la violence et de la mort : processus de catharsis par la corrida.

- **Du côté de l'animal** : Omniprésence des animaux partout dans les 2 livres (serpent, tigre, taureaux, chevaux, rennes, mammouths...). Les animaux sont meilleurs que certains hommes cf. MY p. 158 : « le monde, des chiens devenus des loups au milieu des ordures ». Cf. HFB : p. 10 face au massacre des troupeaux de rennes, la colère et la tristesse des autochtones :

« Tous les éleveurs, nomades ou sédentaires, réagissent avec la même rage lorsqu'on saisit leur troupeau. Cette rage ne passe qu'en marchant dans les bois. Il faut errer longtemps, espérer s'émouvoir du chant d'un oiseau. Beaucoup souhaitent disparaître dans le langage des animaux et ne plus rien savoir des humains. »

Dans HFB, les hommes sont habités par cette animalité, notamment à cause de la prison qui les a ramenés à la loi de la jungle. Les « ZEK » vivent en meute, et ont retrouvé une « innocence préhistorique » où la violence est redevenue naturelle.

Parfois aussi, Tatiana est tellement désespérée par les humains qu'elle mordrait bien comme un loup p. 71.

• Le motif de l'animal totem :

- le serpent dans MY (serpent sur la veste de torero, cicatrice en forme de serpent dans le cou du héros, serpent d'ampoules etc. Le chapitre 1 s'intitule « Un serpent brodé ») : le « chevalier au serpent » : brodé sur la veste de torero, le serpent est l'emblème de Harper et le définit comme un blason définit le chevalier ; **une narration serpentine** : le parcours du personnage est à l'image du genre picaresque auquel renvoie le roman : sinueux, imprévisible et accidentel en apparence, à l'image de la cicatrice qu'il porte au cou.

- Le Tigre dans HFB. Sur le tigre, lecture très riche à plusieurs niveaux (cf. : entretien de Maudet avec la librairie Mollat) : l'animal est la figure fantasmagorique du père que Tatiana n'a pas eu / le tatouage des prisonniers du Goulag (ceux qui ont commis des violences contre les forces de l'ordre) / une référence à Walter Benjamin (« le saut du Tigre dans le passé » pour parler de la révolution et de l'Histoire) / une référence à Borges et « l'autre tigre » : entre le tigre réel et le tigre fictif, chercher l'autre tigre, figure qui incarne la rencontre entre les deux.

• **Du côté du divin** : La rencontre de son propre destin grandit l'homme et le rapproche du divin.

Exemple du vieil Indien qui surgit à la fin dans MY : p. 139, présenté comme un sauveur et une figure romantique, il est un des seuls à réussir sa « sortie » : « *Le vieux se redressa, les bras en croix, puis se mit à crier comme un Indien ou comme un loup ou comme un Dieu vengeur. Il était devenu immense, les muscles sombres, et il dansait. Harper ne croyait pas à la vie après la mort, encore moins au retour des morts parmi les vivants. Cependant, s'il avait dû reconnaître sur cette terre la venue d'un sauveur, cet homme aurait eu le corps lacéré de cicatrices accumulées à travers les âges. D'où qu'ils soient, ces hommes-là apparaissaient sous les traits de créatures inimaginables (...) comme une poésie au milieu du fracas.* »

La légende personnelle

Harper et son père imaginaire : Robert Redford. Le « soi » fantasmé. MY p. 102-103 : réflexions d'Armando sur le mythe personnel, le sentiment de décalage vis-à-vis du réel.

MY p. 106-107 : réflexion sur les « rôles » que nous endossons. Mythe, rêves versus réalité : carrière ratée de Harper comme torero (p. 108-109) ou d'Armando comme karatéka (p. 107).

Le roman MY peut être lu comme une quête de soi / sa légende personnelle : p. 125, dans la bouche du vieil Indien (figure de sage, d'augure ou de chamane) : « *S'il se prend pour un autre c'est qu'il n'est pas lui-même, Antonio (...) Difficile de trouver quelqu'un qui n'est pas soi. Serpent apache remonte la rivière.* »

Déchirés ou entre plusieurs cultures, les personnages de MY tentent de se retrouver ou de s'accomplir à travers l'autre. Dans sa construction même, le roman est conçu comme une succession de rencontres et de ruptures, chaque duo / duel amorçant une nouvelle révélation sur les personnages, leur passé, leurs mobiles (chapitres 2, 4, 7, 13).

Propositions d'activités

Extraits à étudier :

- HFB p. 143 : les hommes et les animaux. Tatiana observe les rennes.
- MY p. 139 : l'héroïsme en question.
- HFB p. 19-20 : communication, monologue intérieur / voix narratives, dialogue.

Groupement d'extraits : le portrait de Harper dans MY

Harper vu par Ana ; p. 10

Harper vu par Antonio : p. 25-28

Harper vu par la foule de Cerocachi p. 53-63

Harper vu par Don Armando et Miguel : p. 104-105

Harper vu par Magdalena : p. 176-177

Réaliser le schéma actantiel du roman dans sa première partie (chapitres 1-7), puis dans sa deuxième partie (chapitres 8-15). Mettre en évidence les rôles actantiels qui perdurent (sujet : Harper ; objet : Magdalena) et ceux qui changent ou s'inversent (Antonio, destinateur devenu opposant).

Oral :

- Entrer dans l'œuvre par le titre : construction collective d'hypothèses de lecture à partir du titre « Matador Yankee », en élaborant un nuage de mots.
- Exposés sur les thèmes de l'identité américaine, sur la frontière mexicaine / sur l'identité russe et les minorités.
- Exposés sur la culture américano-mexicaine, ou sibérienne.
- Débat : les rôles des femmes, dans l'œuvre de Maudet : proies, prédatrices ou révélatrices ?

Laboratoire d'écriture :

- Écrire le dialogue : travailler le mélange des registres, et introduire l'hybridité des langues. (Travailler à partir des autres langues connues par les élèves) ;
- La description : le personnage et son animal totem. Ressemblances, métamorphoses. Ou portrait d'un personnage avec une caractéristique physique révélatrice (comme la cicatrice de Harper).

2. LA FRONTIÈRE

La frontière

entre réel et fiction

Questionnement sur l'essence du romanesque. Le « bovarysme » des personnages nourris de cinéma / rêves (Neva ou Harper). La réalité dépasse parfois la fiction : les rennes radioactifs existent vraiment, tout comme les trafiquants d'ivoire de mammoths gelés dans les glaces de Sibérie.

Cf. les lectures d'enfance de Harper : se sent héritier des cowboys (p. 28 MY).

L'humain

comme être de l'entre-deux

Ni divin / star, ni raté complet, ni cowboy ni torero, ni lâche ni courageux...

Cf. : « le personnage et la question de l'identité ».

La frontière géographique

dans sa dimension politique

MY : frontière comme thème présent dès la 1^{re} page + chap. 2 p. 23 : Harper « sait voyager d'un côté et de l'autre du mur » (Le mur, les réfugiés, les patrouilles d'hélicoptères : présence importante du sujet dans le roman, en lien direct avec le contemporain).

Complexité historique de la frontière (histoire de la mère d'Harper, réfugiée, p. 28-29 MY / histoire des rapports entre les Russes et les tribus de Sibérie...)

La frontière générique :

mélange des genres littéraires

« Roman-shaker, mixant tous les genres, fable, thriller, fantastique, satire, épopée, ce nouvel opus aux accents surréalistes – on pense à *Sur le fleuve Amour* de Joseph Delteil – est multivitaminé par des accélérations cinématographiques à la *Mad Max* et infusée de *Soupe au canard* des frères Marx. » (Matricule des Anges)

• **Rocambolesque parfois à la limite du surréalisme / du fantastique** : Maudet rattache sa conception du roman à la nécessité d'un récit fondé sur l'aventure, les rebondissements, péripéties, à la fantaisie). Cf. troupes de rennes irradiés dans HFB, et dans MY, chapitre 2, on retrouve aux infos des meutes de chiens aux yeux phosphorescents errant dans la ville...

• **Récit initiatique / périple « survivaliste »** pour HFB

• **Burlesque et romantisme** chez les personnages (Miguel dans MY / Hannibal dans HFB)

• **Humour** : cf. nom / surnom des personnages. Parfois humour noir « trash » comme dans HFB p. 26 ; pastiches cinématographiques

• **Poésie** : une langue parfois poétique, en recherche d'images ; poésie également des grands espaces (Amérique latine / Sibérie)

La poésie comme recours ou secours dans les moments difficiles : Pouchkine cité au moment de sa mort par Hannibal, ou Neva scandant Eugène Oneguine dans la tempête, pour garder espoir.

HFB p. 83. p. 13 : poésie des troupes. Poésie liée au personnage de Neva aussi, à sa beauté (exemple p. 15 : « Neva, nue comme la nature »).

C'est ce que Maudet définit (entretien pour la librairie Mollat) comme **l'aventure littéraire** : « la surprise que constituent la poésie et l'humour qui sont masqués dans les décombres du récit traditionnel ».

Entretien pour le prix Orange : « J'ai d'abord écrit beaucoup de la poésie. La plupart des chapitres de Matador Yankee tiennent par deux phrases, une scène ou une image qui m'intéressent et autour desquelles je construis le chapitre. Le moteur de mon écriture romanesque est là. Au fond, je crois que je n'aime la poésie que lorsqu'elle est immergée dans l'écriture romanesque, prête à s'autodétruire. »

Propositions d'activités

Extraits à étudier :

- MY p. 9-10 : Incipit, présentation du héros, thème de l'errance, description paysage.
- MY p. 45-46 : description de la paella géante : la fête, l'humour burlesque, les dialogues.
- HFB p. 107 : description du paysage ; poésie, grands espaces dans le prisme imaginaire des personnages.
- HFB p. 19-20 : humour / poésie.

Oral :

- Compte-rendu de lectures d'écrivains-géographes.
- Exposé sur le parcours des héros dans les romans, réalisation d'une carte géographique.

Laboratoire d'écriture :

- Atelier d'écriture sur la frontière : thème à explorer sous toutes ses formes (frontière entre deux tonalités, deux genres, récit d'un passage de frontière...)
- Écrire avec la géographie (toponymes, cartographie...)
- Le carnet de voyage (illustré).

3. L'AVENTURE

Au sens de « la bonne aventure »

Personnage de la diseuse de bonne aventure d'ailleurs présent dans MY : la question du destin (celui qu'on désire, rêve, et la destinée réelle) ; la question du choix (rejoint le thème du personnage romanesque, et des pouvoirs du romancier).

On retrouve du même coup le motif de l'errance initiatique cf. MY, *road movie* final p. 180-181, cf. *road trip* en Sibérie dans HFB.

Notion de destin

Le personnage « cherche toujours à gagner du temps » sur son destin : comme Harper qui est dans une « glandouille esthétique » ou comme les héros de HFB, otages des trafiquants d'ivoire. Mais certains, comme Miguel dans MY, réinventent finalement leur destinée.

Au final il s'agit toujours :

- **D'ACCOMPLIR SON DESTIN** : le vieil Indien aux tatouages mystérieux devient une figure de Geronimo dans la réalisation de son destin (sacrifice pour sauver la jeune femme).

« Il voyait en lui la réincarnation d'un guerrier caché sous les traits d'un vieillard étourdi, revenu sur ses terres pour accomplir un destin parfaitement obscur »

- **D'ÉCHAPPER À SON DESTIN** : pour Magdalena *« tout avait trop mal commencé dans sa vie. Ça n'était pas seulement les mauvaises rencontres, mais aussi d'être née là-haut dans la montagne, et de croire qu'en allant vers le nord, on était plus près du bonheur. »*

Entretien pour le prix Orange : *« La plupart des personnages ont traversé des épisodes difficiles, ils cherchent à se refaire, ou sont un peu perdus au moment où l'histoire les cueille, sur une unité de temps assez courte. Harper le torero a sa carrière derrière lui, il n'a pas réalisé ses rêves, se pose des questions. Il trouve absurde d'être encore torero aux Etats-Unis au début du XXI^e siècle et aimerait passer à autre chose. Miguel est un peu médecin, avocat, garde du corps, le parfait second couteau, mais il a finalement une trajectoire plus lumineuse, rencontre l'amour, s'enrichit, part en Espagne. Je voulais que les itinéraires des personnages ne soient pas donnés d'avance, tout en respectant les codes du roman d'aventures. »*

Le rêve américain

Comme idéal de destin / confrontation avec sa réalité peu reluisante.

Le rêve américain est ce qui fait, littéralement, « écran » : Les images hollywoodiennes qui cristallisent les aspirations des personnages à la réussite au bonheur sont les mêmes qui précipitent leur perte : Antonio, qui a grandi environné des icônes de l'âge d'or d'Hollywood, finit comme employé à 2 dollars de l'heure dans une maison close de série B ; Magdalena, qui a voulu échapper à ses origines familiales et ethniques pour s'envoler vers Miami, retourne dans sa montagne paysanne et arriérée avec des désillusions en plus et un doigt en moins. Seuls Miguel et Adela réussissent à prendre la tangente vers l'Europe, grâce à l'or indien. Le cas de Harper est plus ambigu : il finit apr ; Harper lui-même semble finir comme son père.

L'aventure romanesque

Le récit baroque et picaresque de tribulations : les péripéties / rebondissements et l'esthétique de la surprise comme essence du roman.

Plaisir du romancier à ménager des revirements et des rencontres inattendues.

Propositions d'activités

Extraits à étudier :

- MY chapitre 9 : l'alcool fait lâcher prise aux personnages, qui acceptent l'errance et l'aventure : « À quoi bon tout contrôler » ? Chapitre où se mêlent humour et surréalisme trash
- MY p. 145-147 : le destin (de l'Indien et de Magdalena)
- MY Incipit de roman d'aventure (le thème du destin, de l'errance, de la rencontre)

Oral :

- Compte-rendu de romans d'aventure ou d'initiation (lectures cursives) / présentation du cheminement et des métamorphoses du héros.
- Enregistrer une lecture d'extrait choisi à haute voix.
- Débat autour du thème du destin : qui rate et qui accomplit son destin ? (Qui sont les *winners* et les *losers* ?) dans les romans de Maudet ?
- Laboratoire d'écriture :
- Proposer un incipit de récit d'aventures introduisant par exemple l'apparition d'animaux étranges comme les rennes dans HFB ou les chiens dans MY.

3. LA FICTION ET LE MATÉRIAU DU RÉEL

Genèse du texte : comment le romancier utilise-t-il le matériau du réel ? (archives, recherches universitaires...)

Comment le roman articule-t-il VRAI et VRAISEMBLABLE ?

Ex. : Maudet explique qu'il a voulu romancer dans MY un sujet qu'il traitait depuis longtemps sur un plan scientifique et académique : les relations entre rodéo et tauromachie ; mais qu'il a souhaité le faire de manière purement romanesque, sans ambition didactique.

Entretien pour le prix Orange : « J'en avais assez d'écrire des articles et des livres académiques sur ces questions-là. Je voulais faire un vrai pas de côté par rapport à mon métier pour creuser le sujet de la complexité du lien entre culture et tradition.

C'est une complexité difficile à donner à voir dans les travaux universitaires qui parfois écrase les individus, leur singularité. Il y manque les rencontres, il y manque le fait que nous sommes tous à la fois des personnes et des personnages. Dans ce roman, j'ai pris soin à ce qu'il n'y ait rien de pédagogique. Le but n'était pas de faire un roman géographique ou historique, mais bien un roman d'aventures avec l'objectif de mêler fiction et réalité et d'associer culture populaire et culture savante. »

Ex. : les toponymes. (dans HFB, tous les noms de lieux sont réels sauf celui de la ville de Néva.)

Ex. : la tribu des Younet dans HFB : cette tribu n'existe pas, c'est une synthèse de plusieurs tribus existantes (Synthèse entre les Youkagir et les Nenet : cf. entretien / Mollat). Maudet s'est documenté (dimension ethnographique de son travail) et a inventé une nouvelle tribu.

Ex. : dans MY, influence du réel sur la fiction (western) et de la fiction sur le réel : Harper s'identifie à Redford, qui jouait au cinéma le personnage de Jeremiah Johnson, inspiré lui-même d'un homme réel : John Johnson (p. 104).

D'ailleurs le personnage de Harper est lui-même inspiré du réel : James Harper Gillet dit « Harper Bee Lee » est le premier torero américain, natif de Ysletas (Texas). Il vécut à Guadalajara (Mexique), au début du XX^e siècle.

Les questions (géo)politiques

- **Critique de certains régimes** (Russie et son impérialisme).

Sibérie et frontière américano-mexicaine comme terres où se télescopent les ethnies, les réalités historiques hétéroclites... Violence de l'État et mensonge, manipulation : p. 33-34 HFB.

- **Critique de l'administration, de sa corruption**

Gabegie et incompétence (Aramando dans MY et les fonctionnaires portraiturés dans HFB. La classe politique et la corruption / l'incurie : critiquée à travers le personnage d'Antonio (cf. chapitre 3 de MY). L'obsession de l'argent qui met à mort les rêves des individus. Rôle de l'argent dans l'échec de Harper (rêve avorté d'être un torero) : milieu hostile de la profession, importance de la corruption...

- **Critique des dégâts du capitalisme sur la culture / l'environnement dans HFB**

P. 24 évocation de la gestion de la crise de Tchernobyl par l'URSS.

P. 46 : mort de l'agriculture, capitalisme pétrolier et mensonge d'État.

P. 142 : le réchauffement climatique, la disparition des espèces ET des cultures locales : « *La nature se dérègle et les esprits s'enfuient* ».

- **Critique des modes de communication contemporains**

HFB, humour p. 19 vis-à-vis de la vanité et de l'absurdité des communications modernes. En opposition avec la « langue » de la culture et de l'identité : les Younet seront peut-être sauvés parce qu'un « poète ou un barde » a eu l'idée de rédiger un dictionnaire de leur idiome (p. 40).

- **Acculturation et éradication des minorités**

Indiens dans MY, et petits peuples du Nord dont la culture a été russifiée dans HFB.

P. 17 « *l'exotisme des espèces en sursis ne passionne pas les riverains. Certains diraient même qu'il y a de bonnes raisons de les voir disparaître, patriotiques ou darwiniennes.* » Langues devenues minoritaires (« langue de sauvages ») : ce qui explique la nécessité de Neva comme interprète dans HFB. Analyse très théorique de la situation linguistique p. 11 (surgissement du matériau scientifique dans l'écriture).

Regard sur la tribu des Younet : paradoxalement, « *ils ont toujours réussi à passer entre les mailles du filet* » car « *leur existence a été mise en doute* » par les Russes, ce qui les a protégés ! (Ils sont devenus invisibles comme les animaux des steppes sauvages).

Défense virulente de la culture, des droits et traditions Younet par Vladimir (l'oncle de Neva, éleveur de rennes, tête brûlée) versus adaptation et mélange des deux cultures

chez Neva (conflit des générations).

La culture Younet est restée proche de la nature et des animaux : « Aux animaux, la terre ! » (Vladimir) et donne lieu à une poésie des troupeaux dans le livre.

Propositions d'activités

Extraits à étudier :

- HFB p. 107 : description du paysage ; poésie, grands espaces dans le prisme imaginaire des personnages.
- HFB p. 75-76 : description du grand Nord vu d'en haut. Vol en hélicoptère, oies sauvages : l'émerveillement naïf de Neva.
- MY p. 104-105 : histoire(s) et Histoire.

Oral : se documenter et argumenter / débattre sur les problématiques liées au réchauffement climatique, aux questions politiques abordées par les romans (la tauromachie, la disparition des cultures dans la mondialisation, les droits des femmes...). Défendre un point de vue.

Laboratoire d'écriture :

- « La nature se dérègle et les esprits s'enfuient » : (d)écrire un élément naturel menacé / évoquer un paysage en soulignant sa beauté et sa fragilité. Prose poétique en lien avec la lecture d'extraits contemporains (auteurs géographes, *wilderness*) ou plus classiques (le paysage romantique par ex. : Rousseau, *Rêveries d'un promeneur solitaire* ou Lamartine).
- Essai : les questions d'environnement, à partir d'un corpus d'articles et d'extraits de romans contemporains (*À crier dans les ruines*, d'Alexandra Koszelyk).
- La communication : écrire de la poésie à partir de la forme « tweet » (nombre de signes limités) comme le fait la romancière Laure Limongi sur son blog et son profil twitter.

4. LE CINÉMA

« *Comme au cinéma / Comme la vie imitant le cinéma* » / *Comme la chair et le sang* »
(Citation de Sam Shepard en exergue de MY)

Beaucoup de liens, de références explicites ou non au cinéma, dans les 2 romans.

- **Cinéma hollywoodien et déformation du réel** (cf. aussi : « Le personnage et la question de l'identité »). Lien entre les arènes de Tijuana et l'histoire du cinéma américain, des vedettes : p. 24 MY.

- Le rapport des sociétés et de leur culture au « spectaculaire » (cinéma et corrida dans MY, les medias dans HFB).

- **Tradition du Western**, figure du *poor lonesome cowboy*. *Butch Cassidy et le Kid* (titre du dernier chapitre de MY). Héritage de Sergio Leone, que Maudet dit « populaire et érudit » ; figure...
- Genre du **Road movie** (*Thelma et Louise* de Ridley Scott)
- **Tarantino**, et le cinéma américain (violence omniprésente).
- **Figure tutélaire de Robert Redford** dans MY (films de Sidney Pollack, 70's) : le héros du roman revendique Redford comme modèle paternel.

Midi Libre : « Dans une ambiance qui évoque à la fois les westerns *La Soif du mal* d'Orson Welles ou les *losers* des frères Coen, Jean-Baptiste Maudet fait ressurgir les fantômes pour un *road trip* passionnant, sombre et burlesque. »

Une écriture cinématographique

- Dans la technique narrative : construction et rythmes (accélération, ralentis, chronologie : cf. MY, chapitre 2, 13 chap. 7 : flashback), organisation en chapitres courts (dans les deux romans) revendiquée comme une structure en « plans séquence ».
- Écriture très visuelle (voir les passages descriptifs, paysages et portraits), choix des lieux / types de personnages / sujets. Dans un entretien, Maudet indique que ce qui l'intéresse dans le récit ce sont « des gueules, des voix, des paysages ».
- Narration à la 3^e personne très distancée des personnages, comme œil d'une caméra. (voir les points de vue narratifs / focalisations).

Propositions d'activités

Extraits à étudier :

- Dernières pages des deux romans : la fusion réel / imaginaire cinématographique, la poésie des images.
- MY p. 179-182 : le *road movie*.

Oral :

- Compte-rendu de films, exposé sur les genres cinématographiques (*western*, *road movie*...) en lien avec les romans.

Laboratoire d'écriture :

- Travail sur l'écriture du synopsis / scénario.
- Réalisation d'un *storyboard* à partir d'un chapitre de MY (ex. : ch. 5 « Jour de fête » ; ch. 11 : « Sous-sol »...)
- À partir des films cités *infra*, réaliser une galerie de portraits des personnages du roman *Matador Yankee* et de leurs possibles « référents » cinématographiques.
- Le résumé : proposer un résumé de l'intrigue de MY en comparant des résumés journalistiques et leurs tonalités différentes (*Le Figaro versus Le Monde par ex.*)
- Atelier *road movie* : description d'un paysage / grand espace en *travelling*, avec comme contraintes formelles la mise en page en un seul bloc, sans ponctuation (une seule très longue phrase). On peut s'appuyer sur un extrait de film (*Thelma et Louise*, *Paris Texas*...)

4. LA TAUROMACHIE (*Matador Yankee*)

- Le thème de la tauromachie et ses **déclinaisons européennes et américaines**, les cultures liées au taureau : cowboys / rodéo et corrida.
- Les liens entre **fête et violence** : cf. le chapitre 5 de *MY*, intitulé « Jour de fête » mais qui évoque en réalité la cruauté et le sang.
- **La vie représentée comme une corrida** (cf. p. 10 « On était parfois contraint de se laisser porter dans l'espace sans aucune prise sur le monde alentour »).
- **L'écriture comme tauromachie** : pour le romancier, « toréer chez les fous », comme Harper, c'est écrire la fiction.

C'est l'idée centrale du passionnant article de la philosophe Barbara Cassin (Monde des Livres) Elle fait notamment référence à Michel Leiris :

« Ce qui se passe dans le domaine de l'écriture n'est-il pas dénué de valeur si cela reste esthétique, anodin, dépourvu de sanction, s'il n'y a rien, dans le fait d'écrire une œuvre, qui soit un équivalent [...] de ce qu'est pour le torero la corne acérée du taureau, qui seule – en raison de la menace matérielle qu'elle recèle – confère une réalité humaine à son art, l'empêche d'être autre chose que grâces vaines de ballerine ?

Mettre à nu certaines obsessions d'ordre sentimental ou sexuel, confesser publiquement certaines des déficiences ou des lâchetés qui lui font le plus honte, tel fut pour l'auteur le moyen – grossier sans doute, mais qu'il livre à d'autres en espérant le voir amender – d'introduire ne fût-ce que l'ombre d'une corne de taureau dans une œuvre littéraire. »
(in *L'Âge d'homme* : « De la littérature considérée comme une tauromachie »)

- La lecture du roman est un véritable **rodéo pour le lecteur**, à la limite de l'éjection : grâce à la technique narrative (ellipses, analepses), à l'esthétique de la surprise (entrée d'un personnage important 40 pages avant la fin), au flirt avec le délire des personnages à la limite du vraisemblable, au mélange des genres burlesque / romantique... On pensera aussi à Dom Quichotte et la manière dont il brouille les repères du lecteur.

Propositions d'activités

Extraits à étudier :

- *MY* pages 66-68 : entrée en scène de Harper dans l'arène. (Humour, ralenti cinématographique, récit épique)

Oral :

- Rendre compte du documentaire de Jean-Baptiste Maudet sur « le cowboy, le clown et le torero » (2012) : <https://sms.hypothèses.org/7567>

Laboratoire d'écriture :

- Argumenter : le débat sur les questions éthiques et culturelles relatives à la corrida, avec comme support notamment l'article de Jean-Baptiste Maudet : http://culturestaurines.com/maudet_arenas

III. EN ÉCHO

LECTURES CONNEXES

L'aventure

- Cervantes, *Dom Quichotte* (réel et fiction, roman picaresque, mélange des registres)
- Diderot, *Jacques le fataliste* (le « picaro »)
- Alexandre Dumas, *Le Comte de Monte-Cristo*
- Frédérique Cosnier*, *Suzanne et l'influence* (surréalisme, *road trip*, personnages déjantés errant entre réel et imaginaire, références cinématographiques...)
- Kerouac, *On the road* (*road trip*)
- Flaubert, *L'Éducation sentimentale* (roman d'apprentissage / récit initiatique)

* autrice également invitée à l'édition 2020 du festival Les Petites Fugues

Les écrivains géographes / écrivains voyageurs / récits de wilderness

- Jules Verne, *Cinq semaines en ballon*, *Michel Strogoff* etc.
- Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie*, *La panthère des neiges*
- Nicolas Bouvier, *L'usage du monde*, *Le vide et le plein*
- Olivier Rolin, *Sibérie*, *Russie*, *Le Météorologue*
- Kenneth White, *La Route bleue*
- Jim Harrison, *Dalva*

Le Personnage

- Giono, *Les âmes fortes*
- Maupassant, *Nouvelles* (les dialogues, les personnages, le burlesque)
- Steinbeck, *Des souris et des hommes* (la violence, les personnages, le réel, l'univers américain)
- Flaubert, *Madame Bovary* (Le bovarysme)

La Corrida

- Antonin Artaud, *Le théâtre de la cruauté*
- Borges, *Le Minotaure*
- Cocteau, *La Corrida du premier mai*
- Hemingway, *Mort dans l'après-midi*
- Ibanez, *Arènes sanglantes*
- Leiris, *L'Âge d'homme* : « De la littérature considérée comme une tauromachie ».
- Mérimée, *Carmen*
- Mérimée, *Lettres d'œuvres*

Autres thèmes

- Sylvie Germain, *Le vent reprend ses tours* (l'animal Totem)
- Alexandra Koszelyk, *À crier dans les ruines* (Environnement, Ukraine, catastrophe nucléaire)
- Gabriel Garcia Marquez, *Cent ans de solitude* (Univers de l'Amérique latine, magie)
- Pouchkine, *Poèmes*

AUTRES ŒUVRES

Chansons

- Jacques Brel, « Les Toros ».
- Jacques Brel, « Les taureaux s'ennuient le dimanche. »
- Francis Cabrel, « La corrida »

Peinture

- « la violence goyesque d'un même cauchemar » (MY, p. 109)
Francisco de Goya, « La Tauromaquia » (série de trente-trois eaux-fortes, 1815-1816)
- Une série intéressante (et chronologique) sur la peinture et la tauromachie :
<https://lewebpedagogique.com/legiraldillo/2016/12/10/peinture-et-tauromachie/>

Cinéma

- Sergio Leone, *Le Bon, la Brute et le Truand*, 1966 (MY p. 86)
- George Roy Hill, *Butch Cassidy et le Kid*, 1969
- Sydney Pollack, *Jeremiah Johnson*, 1972
- Wim Wenders, *Paris, Texas*, 1984
- Ethan et Joel Coen, *Arizona Junior*, 1986
- David Lynch, *Blue velvet*, 1986 ; *Sailor et Lula*, 1990
- Oliver Stone, *Tueurs-nés*, 1994
- Quentin Tarantino, *Pulp fiction*, 1994
- Jim Jarmusch, *Dead Man*, 1995
- Roberto Rodriguez, *Machete*, 2010